

# LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Il a été maire de la commune pendant 43 ans, de 1878 à 1921

## La fin mystérieuse d'Antonin Dubost

Le 15 avril 1921, Antonin Dubost disparaît. Président du Sénat durant la Première Guerre mondiale, il s'éteint à son domicile parisien, rue Dante, à l'âge de 77 ans.

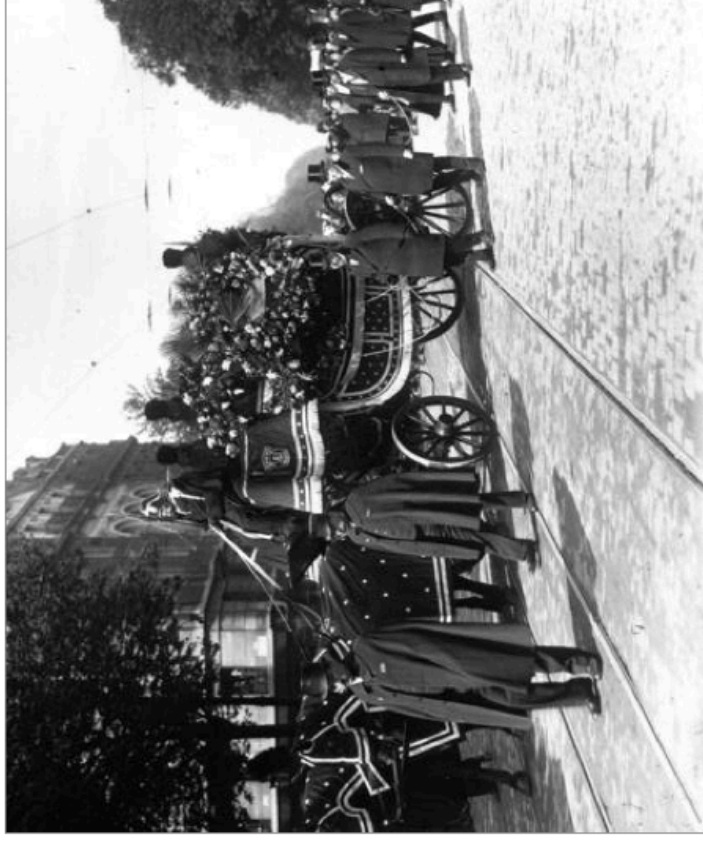
Surnommé le vieil Allobroge, un dernier hommage républicain lui est rendu, à la gare de Lyon, avant que le wagon funéraire ne rejoigne le cimetière de La Tour-du-Pin où il est enterré. Député puis sénateur de l'Isère mais aussi ancien ministre et maire de La Tour-du-Pin durant 43 ans (de 1878 à 1921), de nombreux témoignages reconnaissent l'action politique de cet homme.

En 1922, quelques quotidiens mentionnent qu'il ne serait pas décédé à son do-

micile mais après un massage, dans une maison discrète et accueillante, située dans le quartier de Montmartre, au numéro 8 de la rue des Martyrs. Elle était tenue par Miss Ariane.

### Un scénario plus machiavélique ?

Certains trouveront qu'une telle mort n'est pas si tragique. Car Félix Faure, président de la République, avait subi un sort identique à l'Élysée, en 1899. Mais voilà, en 1923, un député de Paris, Léon Daudet, fils de l'écrivain Alphonse et directeur du quotidien *L'Action française*, évoque un scénario plus machiavélique. Antonin Dubost aurait été attiré, rue des Martyrs,



Les obsèques de l'homme politique ont eu lieu en 1921.

Photo Bibliothèque nationale de France/Gallica

dans une souricière tendue par le directeur des renseignements généraux, Joseph Dumas. Puis empoison-

né par une complice, en lui servant une tasse de thé. Le mobile de l'assassinat aurait été la vengeance. En 1917, au moment où le moral de l'armée était au plus bas, où des mutineries apparaissent après la tragédie du Chemin des Dames, Daudet avait proféré de terribles accusations de trahison envers le ministre de la police, Louis Malvy. La Haute Cour de justice avait conclu, le 6 août 1918, à la responsabilité de Malvy et l'avait condamné à 5 ans de bannissement, ne retenant cependant pas le crime de trahison.

Le président de la Haute Cour qui condamna Louis Malvy était un certain... Antonin Dubost.

Patrick MARTIN